

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

AMUSEMENTS.

Cochran's New Theatre, OLYMPIA OPERA CO., La Mascotte et Cavalieria Rusticana.

GRAND ORPHEON HOUSE.

LES DEUX ORPHELINES, Grand orphee en deux actes, par M. Louis F. Fetti.

Academy Music.

Dimanche Soir, 21 Avril et toute la semaine.

THE GIRL IN WHITE.

Grand Concert Vocal et Instrumental.

L'ORPHEON FRANÇAIS.

Le Jeudi, 25 Avril 1901, à 8 heures du soir.

FESTIVAL.

PARC DE VILLE.

Dimanche, 28 Avril, WILD WEST SHOW!

FEUX D'ARTIFICE.

PARC DE VILLE.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER. No 3 Chicago Limited, 7:15 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER. Tous les jours excepté dimanche.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER. Memphis express, 9:10 a.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVER. No 3 fast mail, 7:30 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER. No 1 limited, 8:30 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER. California and Mex Express, 8:45 p.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER. Fort Worth and Texas express, 6:15 p.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER. Du dépôt de la Queen and Crescent.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

ARRIVER. Dimanche seulement, 7:35 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER. Tous les jours excepté dimanche.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

FAITS DIVERS.

Disparition d'un enfant.

La famille de M. William T. Kern est plongée dans une cruelle affliction.

Actes de violence.

Hier matin, devant la Première Cour Criminelle de Cité, a comparu un individu du nom de commun de William Smith.

Autres suspects.

Deux noirs dangereux ont été conduits hier devant le juge Hughes.

Société de St Vincent-de-Paul.

Les sociétés de St-Vincent-de-Paul de plusieurs paroisses ont assisté à la messe de sept heures.

\$2,500 de dommages.

La compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles a intenté hier à la Cour Civile de District un procès en dommages à MM. Peter Johnson et Ed J. Dare.

LANGUEUR DE PRINTEMPS.

Le Hostetter's Stomach Bitter est ce qu'il vous faut pendant cette saison pour vous donner de la vigueur.

Corps identifié.

Le corps du gamin trouvé dans le fleuve dimanche soir, en face de la plantation Orleães, a été exhumé hier matin.

AVIS SPECIAL.

ROBT. E. JONES, COLUMBUS H. ALLEN, JONES & ALLEN.

PETITES ANNONCES.

AGENT à préter - \$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville.

Et courage, monsieur.

Elles reconduiraient le visiteur, le saluèrent une dernière fois.

Il sortit.

De même que là-bas, à Madagascar, sœur Thérèse avait prononcé des paroles énigmatiques dont il cherchait vainement à pénétrer le sens.

Ce n'étaient pas des paroles de banale consolation.

Non. Elles semblaient renfermer autre chose.

Mais quoi? Que pouvait-il espérer? Encore quelques jours sans doute et l'irréparable serait à jamais consommé.

Jeanne serait l'épouse d'un autre!

Tout en réfléchissant, il descendait la rue d'Assas.

Il regagna à pied l'hôtel Terminus, déjeûna du bout des dents, car l'appétit lui faisait défaut, puis sortit de nouveau.

Il se rendit au ministère, obtint une entrevue d'un officier supérieur avec lequel il avait d'excellentes relations et qui lui promit son appui, en félicitant le jeune capitaine de sa belle conduite à Madagascar et de la déconquête qu'il avait gagnée.

Précédemment, un projet de mission était à l'étude.

Il pria M. de Courtial de vouloir bien repasser quelques jours plus tard... Il lui communiqua le résultat de ses premières démarches.

En sortant du ministère, Pier-

re s'en alla au hasard.

Il éprouvait le besoin de marcher.

Il n'eût pu demeurer immobile dans un café ou enfermé seul dans sa chambre.

Il gagna les Champs-Élysées, monta l'avenue jusqu'à l'Arc de Triomphe.

Là, il tourna à droite, reprit des avenues, des boulevards qu'il ne connaissait point.

Qu'il se dirigeât d'un côté ou de l'autre de Paris, que lui importait!

La vie fiévreuse de la capitale s'agitait autour de lui. Des gens allaient très vite à leurs affaires. D'autres, des favoris du sort, se promenaient, badauds tranquilles, le nez en l'air, les yeux écarquillés, humant l'air et contemplant le ciel...

Ceux-là, c'étaient des heureux... On voyait qu'il n'avait pas de préoccupations, pas de soucis.

Ils gagnaient une tranquillité que l'officier, lui, toute la floraison de ses exploits impitoyablement fauchée, le cœur brisé, ne connaissait plus jamais...

Il continuait de marcher...

Tout à coup, il fut heurté par une paysanne, un panier au bras, regardant autour d'elle avec une sorte d'inquiétude, gauchement, un lieu de s'excuser, après hésitation, lui demanda:

— Dites, monsieur, où qu'est le boulevard Rochechouart, s'il vous plaît?

Il tressaillit, répondit:

— Mais ma bonne femme, je ne sais pas... Je ne connais point Paris.

— Ah! bon... pardons alors... Elle allait se mettre en marche. Un agent de police qui se trouvait non loin et qui avait entendu la question formulée par elle, s'approchait:

— Vous demandez le boulevard Rochechouart?

— Oui, monsieur. Je vais chez ma nièce, qui est bonne chez M. Agénon, un gros rentier, bien aimable et bien honnête, à ce que nous écrit notre Félicie...

Elle allait se lancer dans de longues explications. L'agent l'interrompit.

— Mais vous êtes en plein boulevard Rochechouart, ma brave femme. Vous n'avez donc pas regardé les plaques indicatrices aux encougnures des rues?

— Ah! monsieur, c'est que je ne sais pas lire...

Pierre qui s'éloignait, frémit. Une rougeur fugitive monta ses pommettes. Le sang à ses tempes battit.

Voilà que le hasard venait de l'amener juste à l'endroit où habitait celui qui, sans le savoir, était cause du malheur, du désastre de toute sa vie.

Machinalement ses regards se portèrent sur les maisons qui s'élevaient de chaque côté du boulevard.

À droite s'élevait une immense bâtisse d'aspect sombre et sévère, avec de nombreuses fenê-

tres grillées aux carreaux pour la plupart opiques.

C'était le collège Rollin.

À gauche, une longue suite de hauts immeubles, terminée brusquement par une vaste baie dans laquelle le café-concert de Trianon déployait sa façade.

En haut d'une porte cochère, juste en face de lui, un numéro en lettres bleues frappa sa vue: 80.

C'était là que demeurait le docteur Henri Lipray.

Un instant Pierre se tint raidi, comme cloué au sol.

Autour de lui de nombreux passants se mouvaient: il ne les voyait pas.

Deux petites ouvrières qui se bécotaient le considérèrent. L'une, un minois chiffonné, s'écria effrontément:

— Pige moi, Léontine, ce joli garçon!

Mais l'autre, avec un éclat de rire étouffé:

— Dommage qu'il aime mieux contempler le ciel que toi.

— Qu'est-ce qu'il a à rester là comme un piquet?

Elles ritent encore, se retournant de nouveau, puis s'éloignèrent.

Il n'entendit pas.

Ses regards étaient fixés sur la maison d'en face, et semblaient s'y river.

Il sentait son cœur battre à grands coups brusques.

On eût dit que ses yeux voulaient percer l'opacité de ces

hauts murs, afin d'entrevoir ce qui se passait derrière.

Une pensée folle lui revint: S'il montait chez ce médecin, s'il se jetait à ses genoux en le suppliant d'avoir pitié?

Peut-être pourrais-je l'amour de Jeannine.

Peut-être comprendrait-il toute l'horreur de ce mariage projeté!

Puis il se mit à rire.

— Ha! ha! ha!...

D'un rire rauque, impuissant, qui rélait dans sa gorge comme un sanglot.

Deux promeneurs hâtèrent le pas après avoir jeté de son côté un coup d'œil rapide et craintif.

— C'est un fou... pensèrent-ils. Mais soudain voici que le pâleur de l'officier, déjà très grande s'augmenta encore, devint de la lividité.

En même temps, il se reculait, allait s'appuyer instinctivement contre un arbre qui se trouvait là...

Et de ses yeux dilatés il regardait...

Ce qu'il regardait c'était une jeune femme qui vêtue de noir, le visage creusé, l'air abattu comme par une effroyable douleur sortait, tenant par la main un bébé qui trottaient.

Cette jeune femme traversait en biais la chaussée.

Elle ne prêtait point d'attention autour d'elle, semblaient vivement préoccupée.

Ses traits, contractés, accusaient une douleur intérieure,

violente et pourtant contenue.

Ses yeux ne s'éclairaient que lorsqu'ils se portaient sur l'enfant qui l'accompagnait.

Un joli garçonnet aux longs cheveux bouclés, un visage délicat, respirant cependant la santé.

Un tramway de la Villette-Place de l'Etoile passait, se dirigeait du côté de l'Arc de Triomphe... Elle fit un geste au conducteur. La lourde voiture stoppa... et l'enfant, avec celle qui était sa mère sans doute, montèrent, disparurent.

Le capitaine de Courtial, toujours appuyé contre l'arbre, semblait réellement frappé de folie.

Il haletait... Et de ses lèvres, très serrées, ne sortaient que ces mots:

— Ah! mon Dieu, mon Dieu. On eût dit qu'il allait tomber.

Des passants, émus, s'approchaient:

— Monsieur... monsieur... qu'avez-vous, vous souffrez?

Il ne répondit pas.

Mais il eut un geste qui signifiait:

— Rien... Laissez moi... Suivez votre chemin.

Ces paroles de commiseration prononcées près de lui l'avaient arraché à cette sorte de paralysie qui le terrassait depuis un instant.

Il s'élança, passa à travers le groupes des badauds déjà arrosés autour de l'arbre auquel il s'appuyait.

— C'est un fou! répétèrent des

voix.

Et les passants, d'un mouvement instinctif, s'écartèrent.

Sans s'inquiéter de ces propos, les regards toujours fixés sur le tramway qui disparaissait au coin de la place Pigalle, l'officier haletait un fiacre.

Et se précipitant dans la voiture, d'une voix fiévreuse, sans bien se rendre compte de ce qu'il faisait, il disait au cocher:

— Suivez ce tramway qui s'en va là-bas... à une certaine distance, n'est-ce pas, et vous vous arrêterez quand je vous le dirai.

— Bien bourgeois, s'exclamaient l'automédon.

Et à part lui, en allongeant un coup de fouet à son cheval:

— Encore un pauvre diable de mari qui guette sa femme, sans doute.

« Il n'a pas l'air d'être à la noce.

A continuer.

Mort à l'hôpital.

James Durbin, un fermier, est mort à l'hôpital hier après-midi d'une blessure reçue vendredi dernier près de sa ferme à Indépendance, Lne.

Durbin s'était pris de querelle avec son cousin Lee Parker et celui-ci, qui était armé d'un revolver, a tiré deux fois sur Durbin, le blessant à l'abdomen.

DECES.

CURTIS.—Décédé lundi 22 avril 1901, à 8:10 heures P. M. CAROLINE E. CURTIS, âgée de 82 ans, native de Litchfield, Allegheny, et résidente de cette ville depuis 55 ans. Les funérailles auront lieu de son domicile résidentiel, No 1121 rue Proméas, ce matin, mardi 23 avril, à 10 heures. Enterrement privé.

MESE FUNERES.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de Mrs A. DOBBS GASTON, née Jeanne Toussaint, à la Cathédrale St Louis, samedi matin le 27 avril 1901, à 7 heures. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 25 av-17

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.

Entrepreneur de pompes funèbres.